

Du même auteur :

L'avènement de la civilisation

Les temps médiévaux

L'époque moderne

Le crépuscule du destin

CHRONIQUES D'ESPERIA

Nicolas CHARPENTIER

L'AUBE DES TEMPS

ANNAEDITIONS
79100 SAINT JEAN DE THOUARS

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Ce livre a été publié via Bookelis.

À mes Parents

LA GENESE

Alors que l'univers émergeait lentement du chaos naquit un être étrange. Les conditions de sa venue au monde demeurent ignorées. On suppose que cet être fut conçu par le néant lui-même.

Il demeurait là, au milieu du vide. Il regarda autour de lui puis il contempla l'immensité glaciale et silencieuse de l'univers. L'ennui vint rapidement, puis la tristesse d'être si seul.

Alors pour échapper à la solitude, l'être se mit à penser et à rêver.

Pour rompre la monotonie du noir glacial de son univers vide et froid, il imagina un point blanc. Lorsqu'il sortit de ses pensées, il fut surpris de constater que ce rêve était devenu réalité. Il comprit alors qu'il disposait d'un fabuleux pouvoir, un pouvoir divin : il pouvait grâce à la pensée donner vie à ses rêves. Il replongea alors dans ses pensées

et imagina que le point blanc tournait sur lui-même pour montrer toutes ses facettes. Cette étoile minuscule était devenue une sphère. Puis pour rompre à nouveau la monotonie du noir et du blanc, l'être donna différentes couleurs à la sphère qui à présent passa par toutes les celles de l'arc-en-ciel en tournoyant sur elle-même. Cela l'amusa et il prit le temps d'admirer cette création. Mais il pensa alors que cette petite sphère multicolore était bien seule au milieu de ce gigantesque univers noir. Alors il imagina une dizaine de sphères identiques scintillantes dans l'espace. Puis il en imagina des centaines, des milliers puis des milliards et enfin un manège multicolore et chatoyant se mit alors à tourner autour de lui.

Il n'avait aucune forme, aucune substance. Il n'était qu'une pensée, un songe au sein de l'espace glacé. Il observa tout autour de lui et constata qu'il n'avait pas de corps.

Il prit alors conscience de sa situation et s'imagina en compagnie d'autres êtres comme lui. Mais il songea qu'il valait mieux que ces êtres soient tous différents pour pouvoir s'adresser aux uns et aux autres sans se tromper. Mais, comment allait-il créer les différences entre eux ? Il décida d'en créer sept pour commencer.

Apparurent alors autour de lui sept êtres de lumière. Ils n'étaient qu'un voile lumineux flottant dans l'espace. Le dieu les voyait bien mais ne pouvait les distinguer les uns des autres. Alors il demanda au premier :

« Qui es-tu ?

- Je suis tous les solides de l'univers de la plus petite particule aux amas de roches et de métaux durs. Je suis

Terra et je serai dur comme un roc. » Le voile blanchâtre disparut cédant la place à un dieu étrange : un amas de poussière et de rochers.

L'être suprême s'adressa au deuxième et lui demanda :

« Qui es-tu ?

- Je suis tous les gaz de l'univers. Je suis un courant d'air impalpable mais perceptible, un souffle qui parcourt tout l'univers. Je me nomme Zéphyr. » Une bourrasque parcourut l'univers et un être ayant la forme d'une tornade apparut non loin de Terra.

L'être suprême s'adressa au troisième et lui demanda :

« Et toi qui es-tu ?

- Je suis tous les liquides de l'univers. Je suis l'eau qui s'écoule et qui court. Je me nomme Aqua. » Dans tout l'univers, tous les éléments se réunirent et se liquéfièrent pour former une sphère liquide qui prit place à côté de Zéphyr.

L'être suprême commença à être enthousiasmé par ses nouveaux compagnons avec lesquels, il espérait pouvoir parler et échanger des idées. Il se tourna vers le quatrième et dit :

« Quatrième divinité, présente toi !

- Je suis la chaleur et la fournaise de l'univers. Je me nomme Pyro ! » Une fournaise ovoïde incandescente nimbée de flammes apparut alors se gardant bien de trop s'approcher d'Aqua.

« Et toi, qui es-tu ? dit l'être suprême en s'adressant au cinquième dieu.

- Je me nomme Cryo. J'apporte la fraîcheur à cet univers. » Un souffle glacial ébouriffa ces divinités

naissantes et un être humanoïde glacé s'installa tout à côté des autres se gardant de trop s'approcher d'Aqua ou de Pyro.

L'être suprême était maintenant transporté d'enthousiasme. Il songea que tous ensemble, ils pourraient bâtir un univers magnifique. Il perdait un peu le fil de ses idées et demanda au sixième :

« Et toi.... ? »

- Je suis tout ce qui existe en cet univers. Je me nomme Vita ». Un sentiment de bien être s'insuffla dans le cœur des dieux, mais rien n'apparut. Vita n'avait aucune substance, ni forme, ni couleur, ni odeur.

Quant au septième, l'être suprême l'oublia tout simplement et il commença à s'entretenir avec chaque dieu par la pensée.

Les discussions portaient sur les raisons de leur présence dans l'univers froid. Terra demandait :

« Pourquoi devrais-je demeurer ainsi au milieu du néant ? »

- Nous sommes et c'est déjà bien, » rétorqua Vita. Pyro se lamentait : « A quoi cela me sert-il d'être chaud au milieu de cet univers glacé ? Cryo a de la chance, il est bien dans cet élément. »

Alors l'être suprême eut une idée :

« Et si nous construisions avec nos pouvoirs respectifs un univers rempli de choses distrayantes pour le plaisir de nos regards ? »

La proposition fut accueillie avec beaucoup d'enthousiasme.

« Mais comment allons nous agencer cet univers ? dit Zéphyr.

- Il faudrait que chacun de nous puisse apporter une part de lui-même à cette création, suggéra Vita.

- Je propose une immense boule de feu sur laquelle flotteraient des rocs. Sur ces rocs, coulerait de l'eau, cette eau proviendrait d'immenses glaciers qui graviteraient autour de la boule de feu et ces glaciers seraient poussés par des vents célestes... dit Pyro avec enthousiasme.

- Et moi alors ? Quand est ce que j'interviens ? dit Vita un petit peu déçue.

- Cela me paraît difficilement réalisable. La boule de feu aurait tôt fait de faire fondre la roche, d'évaporer eau et glace et Zéphyr pourra toujours essayer de souffler dessus ! dit Terra d'un ton sarcastique.

- Ne nous énervons pas. Essayons de faire en sorte que les ingrédients de notre œuvre soient calculés au plus juste, » dit l'être suprême dans son infinie sagesse.

« L'idée de Pyro n'était pas si mauvaise mais peut-être un peu trop tournée à son avantage ! » reprit-il.

- Faisons un essai ! proposa alors Aqua.

- De quel essai parles-tu ? demanda Cryo.

- Que chacun d'entre nous fabrique une sphère ! » répondit Aqua.

Alors les six êtres fabriquèrent chacun une sphère à partir de leurs pouvoirs. Aqua créa une bulle d'eau flottant dans le vide de l'espace. Zéphyr créa une grosse boule de gaz. Pyro tenta de créer une boule de feu comme il l'avait proposé mais, faute de combustible, les flammes s'éteignaient. Terra fabriqua une sorte d'astéroïde ovoïde. Cryo ne parvint pas à

créer une sphère car le froid devait geler un solide ou un liquide. Et Vita n'arriva pas à créer quoi que ce soit qui ait une forme sphérique.

« C'est bizarre..... Et moi qui voulais créer une immense boule de feu... » dit Pyro d'un air déçu.

Ces sept dieux étaient bien insouciantes et inconscientes du pouvoir qu'ils possédaient mais ils s'amusaient énormément à essayer de créer l'univers.

« Et si nous essayions d'associer nos pouvoirs ? dit Zéphyr.

- L'eau et le feu ? s'inquiéta Pyro.

- Non, je vais créer une boule de gaz que tu vas tenter d'enflammer. Aqua va créer une bulle d'eau que Cryo va geler. Terra va créer une sphère de roche et de terre. Quant à toi, Vita, tu n'auras qu'à essayer de semer la vie sur ces trois sphères... » proposa Zéphyr.

Emportées par leur enthousiasme les six divinités s'exécutèrent sous le regard émerveillé de l'être suprême.

Zéphyr créa une boule de gaz que Pyro s'empressa d'embraser aussitôt. Aqua recréa une bulle d'eau liquide que Cryo figea immédiatement sous la forme d'une boule de glace hérissée de stalagmites. Puis Terra créa un nouvel astéroïde, beaucoup plus arrondi cette fois. Vita passa par-dessus la boule de feu incandescente et y sema la vie. Les particules de vie brûlèrent aussitôt, contrariant ainsi l'être suprême qui attendait avec impatience que la vie accepte de se développer.

Vita passa ensuite par-dessus la boule de glace et les bactéries moururent aussitôt de froid. Enfin elle jeta une

autre poignée de bactéries sur l'astéroïde de Terra et celles-ci demeurèrent sans bouger.

Les sept dieux se penchèrent sur ce petit astéroïde noir muni d'une surface parfaitement lisse. Les bactéries se comptaient en trillions, mais elles restaient toutes immobiles comme figées.

« Pourquoi ne bougent-elles pas ? demanda Zéphyr.

- Il doit leur manquer quelque chose pour bouger ! » répondit Pyro.

Les sept restèrent songeurs. Comment créer le mouvement ?

Alors l'être suprême eut une idée :

« Et si pour chaque mouvement de l'univers, il s'écoulait quelque chose. Si nous appelions cette chose le temps ?

- Mais aucun d'entre nous ne commande au temps ! » dit soudain Terra.

Les dieux se dévisagèrent et tous leurs regards se tournèrent vers le voile blanchâtre du septième dieu qui n'avait pas été appelé à se présenter par l'être suprême.

« Oh ! Toi qui commandes au temps ! Pardonne à ton créateur l'affront qu'il t'a fait en t'oubliant et présente-toi à nous ! dit l'être suprême sur un ton solennel. Sa voix avait résonné dans tout l'univers et il était honteux.

- Je suis le temps qui passe et qui s'écoule. Je suis le passé, le présent et le futur. Je suis Kronos, le dieu du temps. » Un être bleu apparut alors. Il avait une forme humaine, deux bras, deux jambes, deux yeux munis d'un regard vif et intelligent. Il lança l'écoulement du temps et ils observèrent tous ensemble l'évolution des bactéries sur le petit astéroïde. Elles se mirent à remuer dans tous les

sens, mais finirent par s'éteindre rapidement et Kronos arrêta le temps.

« Comment faire pour leur permettre de se reproduire et se développer ? demanda Vita.

- Avez-vous remarqué ce que la boule de feu de Pyro et Zéphyr produisait ? demanda Terra.

- Que produisait-elle ? interrogèrent les autres.

- Lorsque le temps s'est écoulé, j'ai senti que la boule de feu dissipait sa chaleur tout autour d'elle. »

Kronos relança alors le temps et effectivement la chaleur irradiait littéralement de la boule de feu. Ils laissèrent le temps s'écouler et s'amusement comme des enfants autour de cette boule de lumière. Zéphyr créa une boule de gaz qu'il voulut jeter sur Cryo. Cette sphère gazeuse s'approcha de la boule de feu qui par son attraction l'attira à elle. Alors le jeu cessa brusquement et les huit êtres furent émerveillés de voir cette boule de gaz tourner librement dans l'espace autour de ce premier soleil de l'univers. Emportés dans leur enthousiasme, ils créèrent des astéroïdes, des bulles d'eau, des boules de gaz, des planètes glacées et Vita ensemençait joyeusement tous ces mondes de vie.

Bien sûr aucune vie ne survécut sur ces mondes et les corps célestes de ce premier système solaire devinrent tellement nombreux qu'ils finirent par se percuter les uns les autres à des vitesses folles et dans un fracas du tonnerre, les débris finirent par se consumer dans le soleil. Cryo eut un bon réflexe et de son souffle glacé il éteignit le soleil prêt à exploser. Puis ce fut le silence et les huit dieux restèrent pensifs. Cette démonstration leur avait donné des

idées et ils commencèrent à réfléchir à la constitution qu'ils pourraient donner à l'univers.

« Le problème le plus important consiste à trouver un équilibre dans lequel la vie pourrait s'épanouir... dit alors l'être suprême.

- Sur la roche, les cellules et les bactéries ont survécu plus longtemps ! » dit Aqua.

Alors Terra créa à nouveau un astéroïde parfaitement sphérique cette fois. Ils le mirent en orbite autour d'un nouveau soleil créé par Zéphyr et Pyro.

Et Vita sema le planétoïde qui était baigné dans la chaleur du soleil. Ils virent alors les cellules et les bactéries se développer et se reproduire. Mais elles demeurèrent à ce stade et finirent par mourir.

Les dieux étaient décontenancés devant leur échec et en furent attristés.

« Et si on leur apportait plus de chaleur ? proposa Cryo.

- Si on augmente la chaleur du soleil, la vie va littéralement griller ! rétorqua Aqua.

- Et si cette chaleur supplémentaire venait de l'intérieur de la planète ? proposa Pyro.

- Mais comment comptes-tu t'y prendre pour échauffer l'intérieur d'une planète sans détruire sa surface ? » demanda l'être suprême. Alors ils se turent à nouveau et réfléchirent.

« Et si nous laissons le hasard s'en charger ? suggéra Kronos.

- De quelle façon ? demanda Terra.

- Réunissons tous nos pouvoirs en un point unique de l'univers, mettons-y toutes nos forces, toute notre puissance tous les huit ensemble ! répondit Kronos.

- Cela va générer une explosion titanesque ! dit Pyro.

- Justement ! » répondit Kronos.

Les regards des dieux se croisèrent dans l'univers froid et ils formèrent un cercle au milieu du vide. Au centre de ce cercle, une boule d'énergie, blanche, très lumineuse et remplie de matière commença à gonfler et à se dilater. Elle était composée de milliards de trillions d'atomes différents. Les dieux usèrent de toutes leurs forces à générer cette énergie. L'être suprême n'eut plus qu'à souhaiter que cette colossale boule d'énergie n'explose.

C'est ce qu'il advint. Une explosion titanesque retentit dans tout l'univers. Une lumière aveuglante et une formidable déflagration l'accompagnèrent et les huit dieux assistèrent à un spectacle merveilleux. La matière jaillit dans toutes les directions, en des milliards de boules lumineuses en s'éparpillant. Il s'agissait de sphères de gaz et de poussières qui tournoyaient sur elles-mêmes. Bientôt ils purent voir ces sphères pendre des formes distinctes. Certaines étaient ovoïdes, d'autres ressemblaient à des spirales ou semblaient avoir des bras. C'est justement dans ces bras de galaxies que les huit dieux purent voir des étoiles commencer à naître et à s'embraser.

« C'est encore plus merveilleux que dans mes rêves, dit Vita.

- La vie va-t-elle enfin voir le jour ? demanda Kronos.

- Vu le nombre croissant de systèmes solaires dans chacune de ces galaxies, ce serait dommage que cela

n'arrive pas ! » rétorqua Pyro. Ils continuèrent à observer les systèmes solaires en formation. Kronos avait accéléré le mouvement du temps, de telle sorte que les phases interminables de refroidissement des planètes s'écoulaient plus vite. À présent dans toutes les galaxies, les systèmes solaires étaient légion. Certains comprenaient des étoiles doubles en orbite l'une par rapport à l'autre. Les planètes qui gravitaient autour avaient des trajectoires tellement perturbées qu'il n'était pas rare qu'elles entrent en collision les unes avec les autres dans des fracas épouvantables ! Puis dans plus d'une centaine de milliards de systèmes solaires, se créèrent des planètes rocheuses. Alors les dieux commencèrent à leur prêter toute leur attention en espérant qu'il s'y passe quelque chose. La majorité était trop proche ou trop éloignée de leur soleil. Sur les planètes qui étaient trop proches, la température était telle que la vie ne pouvait s'y installer. Celles qui étaient trop éloignées se couvrirent de glace empêchant toute vie d'y voir le jour. Seules douze mille planètes purent accueillir de l'eau sous les trois états, solide, liquide et gazeux. Les dieux se réjouissaient de voir ainsi l'eau dévaler les montagnes, s'écouler en de vastes fleuves qui se jetaient dans d'immenses océans. Mais beaucoup de planètes étaient recouvertes d'eau totalement sans aucune terre. Le bleu de ces océans était magnifique et les tempêtes qui dévastaient ces mondes étaient très impressionnantes. Mais nulle part, la vie ne semblait s'installer et les huit dieux commençaient à désespérer.

Puis par un curieux hasard Vita aperçut un scintillement qu'elle aurait reconnu entre mille sur une petite planète munie d'un océan minuscule. Au sein de cet océan des

atomes s'étaient rassemblés en une structure assez surprenante et surtout très complexe. Et un autre curieux hasard se produisit à cet instant précis. Un orage énorme balaya les flots et la foudre s'abattit sur la mer créant ainsi un être vivant microscopique. Kronos accéléra le temps et l'être vivant fut rejoint par un autre et bientôt l'océan entier se mit à grouiller de vie. Les dieux se regardèrent et l'émotion commença à remplir leurs cœurs alors que d'autres scintillements identiques commencèrent à apparaître sur les autres planètes.

Ainsi la vie naquit sur mille planètes sous forme de bactéries. Les huit êtres assistèrent à un spectacle époustouflant.

Les bactéries se développèrent pour se transformer peu à peu en poissons. Puis ces poissons se multiplièrent et divergèrent vers différentes espèces. Les carnassiers dévorèrent les autres et des chaînes alimentaires impressionnantes virent le jour.

Les millions d'années s'écoulèrent voyant défiler des milliers d'espèces qui s'éteignaient les unes après les autres, remplacées par de nouvelles. L'évolution des espèces conduisait à plus d'intelligence, des adaptations de plus en plus ingénieuses se succédaient faisant face à un environnement qui changeait sans cesse.

Une planète attira alors l'attention des huit êtres. Une étrange espèce bipède y vit le jour et développa rapidement une intelligence qui lui permit de dominer sa planète puis elle se sépara en quatre familles dont les disparités physiques s'accrochèrent avec le temps. On distingua les

« Triolls », êtres bipèdes minuscules qui ne dépassaient jamais cinquante centimètres de haut.

Leurs connaissances technologiques n'évoluèrent jamais. Leur rôle dans les dix mille années de guerre des mondes ne fut pas anodin...

Il y avait aussi les « Starks », êtres ailés dont l'habitat était situé au milieu des montagnes.

Il y avait ensuite les « Mélamboméens » qui étaient des êtres aquatiques. Ils étaient amphibiens et possédaient leurs habitations dans les lacs car ils ne vivaient qu'en eau douce.

Et pour finir, la race des « Reggs », colosses massifs et velus qui vivaient dans les plaines.

Les quatre espèces ne s'étaient jamais rencontrées et elles ne pouvaient se côtoyer car chaque race vivait sur un continent différent. Des bourgades commencèrent à se développer et très rapidement, l'harmonie s'instaura en ce monde de paix et d'abondance. Les habitants veillaient toujours à ne consommer que le strict nécessaire qu'ils prélevaient au travers de la chasse et de la cueillette ou de la pêche dans le cas des Mélamboméens.

Et puis un jour, une planète vit naître une espèce qui peu à peu la domina. Ces créatures avaient le pouvoir de changer d'apparence et de forme. Elles prirent le dessus sur les animaux les plus féroces de leur monde tout simplement en prenant leur apparence. Les animaux les plus puissants et les plus terribles furent bientôt réduits à la captivité et à l'élevage par ces infâmes créatures.

Elles se nourrissaient de tout, se volaient entre elles, s'entre tuaient. Ces créatures savaient par contre s'unir dès qu'elles avaient un ennemi commun. Leur nombre

augmenta pour se diviser en peuples avec des différences physiques énormes.

Il y avait les « Braffes », des êtres étranges et lourds munis d'un œil unique au milieu du front. Leurs oreilles rondes étaient velues. Ils étaient de taille moyenne mais très forts physiquement. Leurs lourdes têtes rappelaient celles des hippopotames. On ne pouvait pas dire que ce peuple était illuminé. Bien qu'ils aient pu prendre toutes les formes qu'ils désiraient, ils aimaient se présenter à leurs semblables sous cette forme massive avec une grosse tête et cet œil unique qui rappelait par sa forme et sa couleur ceux des bovins. Leur peau était grise ou bleue. Leurs jambes ressemblaient à celles des chevaux avec d'énormes cuisses, des mollets minuscules et un pied sans orteils qui avait une forme circulaire. Ils laissaient des empreintes quasiment rondes sur le sol lorsqu'ils se déplaçaient. Ils étaient peu habiles car leurs mains ne comprenaient que trois doigts en comptant un pouce opposable.

Il y avait aussi les « Graices » qui vivaient au Sud de la planète avec une peau très foncée. Les années en firent des êtres végétariens. Ils avaient de grands yeux noirs sans rétine ni pupille. Plus de trois mètres de haut avec un corps très allongé et mince, telle était la norme chez les « Graices ». Ils étaient le plus souvent bipèdes avec de longs bras leur descendant à la hauteur de leurs genoux. Leurs longues mains ne comportaient que quatre doigts et un pouce opposable. C'est sous cette forme qu'ils préféraient se présenter en société. À la différence des Braffes, les Graices étaient relativement intelligents et

subtils, amoureux des belles choses, ils aimaient se prélasser et accordaient beaucoup de temps à leurs loisirs.

Puis les « Knyxs », d'effroyables créatures minuscules, cruelles et dotées d'un grand potentiel intellectuel. Uniquement carnivores, ces êtres étaient dotés de trois yeux et d'une peau verdâtre. Ils eurent tôt-fait de dominer l'ensemble de leur planète.

Ces trois grandes espèces avaient toutes le pouvoir de se métamorphoser à volonté.

Les Braffes nageant dans leur bêtise ne surent quasiment jamais utiliser ce pouvoir avec intelligence. Ils se contentaient d'obéir aux ordres des Knyxs qui firent d'eux des esclaves. Les Graices changeaient de forme essentiellement pour se faciliter la vie. Leurs principaux changements avaient pour but de se procurer plus facilement les fruits et les légumes dont ils raffolaient. Ils s'allongeaient tels de longs serpents pour attraper les fruits des arbres géants qui s'épanouissaient sur cette planète pleine de vie.

Les huit dieux observèrent avec attention ces trois espèces. Leur monde était très primitif, mais les Knyxs évoluaient très rapidement. Bientôt, ils commencèrent à maîtriser le feu et à fabriquer des outils.

Les millénaires s'écoulèrent et sur la planète désormais appelée par ses habitants « Pristoria », les Knyxs avaient commencé à bâtir des cités et des royaumes. À présent ils se vêtaient, avaient inventé le commerce, l'agriculture et surtout la monarchie.

Les Braffes et les Graices étaient réduits en esclavage et vendus comme des objets. Les demeures des Knyxs étaient

coniques. Dans des demeures rectangulaires situées dans les périphéries des cités vivaient les Braffes et les Graices. Ils étaient mélangés, vivaient dans l'inconfort, réalisaient l'ensemble des tâches nécessaires au confort des Knyxs, bâtissaient leurs maisons et produisaient leur nourriture. Ils devaient se débrouiller par eux-mêmes pour se procurer leur propre nourriture.

Les années s'écoulèrent et Pristoria était devenue une planète-ville. La végétation survivait sous des serres. Les Braffes étaient restés les esclaves soumis d'autrefois, mais ils étaient aussi devenus des fantassins redoutables. Il faut savoir que Pristoria avait vu naître en son sein un peuple guerrier et destructeur. Les Graices s'étaient vus confier des postes intermédiaires et ils dirigeaient les Braffes dans les usines, les armées, les champs cultivés et les fermes sous marines. Les Knyxs régnaient en maîtres sur ce monde sous le règne de leur empereur millénaire « Hikos ». Les Knyxs avaient en effet trouvé le moyen de créer l'immortalité. Cette immortalité n'était accessible qu'à une élite. Il était impensable de la distribuer aux quinze milliards d'habitants sous peine de détruire l'évolution.

Hikos était un Knyx assez bienveillant (pour un Knyx) qui avait su utiliser son immortalité pour acquérir suffisamment de sagesse pour gouverner au mieux son peuple. Il était plutôt satisfait d'avoir pu créer un monde équilibré qui, malgré ses disparités sociales importantes, permettait à chacun de jouir d'un confort de vie relatif. Les famines du début de son règne avaient fini par être réglées. Le chômage était au plus bas et la population s'était stabilisée. Il se souvenait que lors de sa quatre cent soixante

huitième année de règne, la population augmentait à une cadence telle qu'il avait envoyé dans l'espace des émissaires robotisés chargés de trouver d'autres planètes habitables sur lesquelles il aurait pu envoyer une partie de son peuple.

Cela faisait plusieurs siècles que les sondes étaient parties. Hikos se demandait si elles étaient aussi fiables que les ingénieurs l'avaient prétendu. Alors qu'il était perdu dans ses pensées, son implant d'oreille se mit à vibrer. Les vibrations signifiaient qu'il s'agissait d'un appel de la plus haute importance. Il accepta mentalement la connexion et sa lentille multimédia afficha l'image du chef du projet « sondes ». Une sonde avait trouvé une planète acceptant la vie.

Pyro observa « Pristoria » et dit :

« Je crains que nous n'ayons fait une bêtise en laissant les Knyxs se développer aussi rapidement.

- Ils sont belliqueux et perfides, ils risquent de très vite dominer l'ensemble de l'univers, » dit Zéphyr.

L'être suprême restait silencieux et songeur. Après un long silence, il finit par dire :

« Mettons les Knyxs à genoux, montrons leur que nous sommes supérieurs à eux ».

Alors les six créateurs accompagnés de Kronos partirent vers Pristoria et une tempête millénaire s'abattit sur la planète décimant quasiment l'intégralité des populations.

Pyro provoqua des éruptions volcaniques et des incendies. Terra lança de nombreux tremblements de terre. Zéphyr produisit des ouragans titanesques sur la planète. Vita envoya des quantités de virus pour décimer les

populations. Pour finir Aqua provoqua un gigantesque raz-de-marée qui submergea les terres et Cryo créa une gigantesque glaciation puis Pristoria devint toute blanche.

Un millénaire s'écoula et Pristoria reprit peu à peu les couleurs vertes et bleues de la vie. Ce monde se remettait à renaître. La ville-planète noire avait entièrement disparu et les océans se remirent à fourmiller de vie.

Mais les huit êtres avaient sous-estimé leur création. Dans les profondeurs de la terre de Pristoria, les Graices, les Braffes et les Knyxs avaient survécu et s'étaient développés à un kilomètre sous la surface profitant de la chaleur du manteau pour produire leur énergie. Durant ce millénaire, ils avaient réussi à transformer Pristoria en un vaisseau intergalactique capable de se propulser au travers de l'espace à la vitesse de la lumière. Leur technologie était devenue tellement avancée qu'ils étaient désormais capables de détecter la présence des huit êtres. Et dans les profondeurs de Pristoria, ils préparaient leur vengeance. Durant ces mille ans, les Graices et surtout les Braffes avaient développé leurs facultés intellectuelles et n'avaient plus rien à envier désormais aux Knyxs.

Des serres produisaient leur nourriture et ils avaient recréé tout le biotope de l'ancienne Pristoria.

Hikos était toujours l'empereur incontesté d'un peuple qui comptait à présent cent milliards d'individus. Les astrophysiciens avaient repéré l'ensemble des planètes abritant la vie.

« Se débarrasser des sept dieux inférieurs est une chose aisée. La glace et l'eau viendront à bout du feu. Le feu de Pristoria évaporera facilement la glace et l'eau. Le vent

pourra être contenu dans des murs solides avec la vie. La terre ne résistera pas à une désintégration atomique, dit Hikos de sa voix nasillarde devant les membres du congrès.

- Sauf votre respect, votre Excellence, il me semble que vous oubliez le temps et leur chef suprême, dit l'un des conseillers.

- On ne peut pas emprisonner le temps, il saura toujours retourner en arrière et éviter ce piège. Quant à l'être suprême, j'ignore tout de lui ainsi que son pouvoir. » dit Hikos.

Alors les habitants des profondeurs de Pristoria virent leurs scientifiques développer des technologies de plus en plus avancées pour mieux espionner les dieux. Ce fut Vita qui leur offrit l'information capitale. Elle exprima à l'être suprême sa satisfaction d'exister. Il lui confia son histoire et les circonstances de sa venue au monde. Les Knyxs, les Graices et les Braffes se réunirent alors et ils échafaudèrent un plan d'attaque. Les huit dieux virent alors Pristoria échapper à son orbite et prendre de la vitesse, elle venait dans leur direction. Ils furent très surpris. Terra et Pyro se précipitèrent craignant que la vie naissante à la surface ne meure dans le froid glacé de l'espace, privée de soleil.

Alors que Pyro approchait car il était plus rapide que Terra. Il vit soudain les océans de Pristoria se vider en quelques secondes. La terre à présent desséchée se craquela, se fissura et un vaisseau gigantesque noir apparut. Avant même que Pyro n'ait pu se retourner, il fut frappé par un rayon de glace et d'eau qui le désintégra en quelques secondes. Voyant cela, Terra qui avait un esprit téméraire accéléra et percuta de plein fouet le vaisseau dans un bruit

de tonnerre et dans une lumière aveuglante. Lorsque les six êtres restants purent y voir à nouveau, ce fut pour constater que non seulement Terra avait disparu mais en plus le vaisseau était intact et qu'il se dirigeait à vive allure sur eux. L'être suprême se concentra et rêva alors que ces peuples horribles disparaissent à jamais de l'univers et quand il regarda à nouveau, il constata que le vaisseau continuait sa course folle.

Hikos avait mis au point un appareil qui lui permettait de défier l'être suprême. Il lui suffisait de coiffer un casque pour voir toutes ses pensées se matérialiser.

Au moment où Pristoria avait commencé son attaque, Hikos était descendu dans ses profondeurs. Il s'était assis sur un confortable fauteuil qui avait pour avantage d'épouser la forme de tous les corps qui s'y installaient. Il avait coiffé son casque qui, en fonction des connexions de son cerveau, envoyait un flot d'informations à un ordinateur central et par un ingénieux procédé, la pensée s'exauçait systématiquement. Le fauteuil s'était élevé dans les airs et était entré dans la sphère des rêves qui était le nom de cette ultime invention. De là, Hikos avait participé à la bataille et avait fait le vœu qu'aucun dieu ne puisse le faire disparaître lui et son peuple. C'est ce vœu qui empêcha l'être suprême de les détruire.

À son tour Hikos lança son attaque contre Aqua et Cryo et ils disparurent en une fraction de seconde. L'instant d'après, Vita, Zéphyr et Kronos étaient enfermés dans des murs que leurs pouvoirs ne pouvaient briser. « Retourne dans le passé et sauve-toi ! » dit Vita à Kronos.

Kronos s'exécuta et réapparut juste à côté de la prison. L'être suprême et Hikos l'aperçurent en même temps. Hikos commit alors une grave erreur tactique, il fit le vœu que l'être suprême disparaisse à jamais pensant qu'il allait faire le même vœu que lui.

Mais l'être suprême tourna son regard vers Kronos et fit trois vœux :

« Mon premier vœu sera : QUE KRONOS ACQUIERE TOUS LES POUVOIRS DES SEPT AUTRES DIEUX.

Mon second vœu sera : OU QUE SOIT KRONOS, AUCUNE TECHNOLOGIE QUELLE QU'ELLE SOIT NE POURRA L'ATTEINDRE LUI ET CEUX QUI VIVRONT AVEC LUI.

Et mon troisième vœu sera : QUE KRONOS SOIT L'INSTRUMENT DE LA DESTRUCTION DE PRISTORIA ET DE TOUS CEUX QU'ELLE A ENGENDRES ! »

Ce fut sur ces dernières paroles, que l'être qui avait créé l'univers, disparut.

Kronos se retrouva seul face à l'énorme vaisseau et avant même que Hikos eut réagi, il fit le vœu d'apparaître sur la planète des Starks, des Reggs, des Mélamboméens et des Triolls. C'était elle qui représentait à présent l'ultime espoir contre la monstrueuse Pristoria qui arriva à proximité et qui se mit en orbite autour de cette planète.

Tous les efforts de Hikos pour faire du mal à Kronos ou aux habitants de la planète où il s'était réfugié furent vains. Le second vœu de l'être suprême les protégeait à jamais.

Kronos eut alors un remords. Dans sa précipitation, il avait oublié les autres planètes. Les Braffes, les Graices et les Knyxs ne tardèrent pas à s'en emparer.

Kronos s'installa alors sur cette planète et caché de tous, il se mit à réfléchir au moyen à mettre en œuvre pour faire cesser le règne de terreur de Pristoria.

Hikos fut félicité par le congrès pour son attaque, mais la sphère des rêves, restait impuissante face au pouvoir de Kronos. Cette planète était désormais la dernière à résister à Pristoria.

« Comment faire pour laver l'honneur de nos peuples supérieurs sali par ces créatures ? demanda un membre du congrès.

-Tentons de les frapper par la force ! » dit alors l'unique membre du congrès d'origine Braffe.

Devant les techniques primitives de cette planète, les habitants de Pristoria n'envoyèrent qu'un seul vaisseau rempli d'une armée de Braffes muni des armes dernier cri. Le vaisseau s'élança vers le refuge de Kronos. Il commença à pénétrer dans l'atmosphère et se désintégra sous les yeux des généraux qui n'en revenaient pas. Ils envoyèrent un deuxième vaisseau pensant que les Braffes n'avaient pas su piloter et avaient raté leur entrée dans l'atmosphère. Même les pilotes les plus chevronnés disparurent comme par enchantement au contact de l'atmosphère.

Alors Pristoria tira des batteries de missiles de plus en plus puissants. Aucune arme ne parvenait à atteindre cette planète.

Désespérés le congrès et son chef Hikos rumaient leur colère.

« Comment vaincre le vœu de l'être suprême ? dit Hikos.

- Si on émettait le vœu d'apparaître sur leur planète ?

dit l'un des participants.

- Aucune technologie ne peut les atteindre, la sphère des rêves est une technologie. Elle ne peut donc pas les atteindre, rétorqua Hikos.

- Et si nous cherchions plutôt à atteindre un point dans l'univers, dans lequel nous nous téléporterions ? dit un Knyx au fond de l'amphithéâtre. Hikos se mit en colère:

- Nous sommes en train de parler de conquête et non pas d'une technologie maîtrisée depuis vingt-cinq siècles !

- C'est justement de cela dont il est question ! apparaissent à un point précis de l'univers qui pourrait être le centre de cette maudite planète.... » rétorqua le Knyx.

Les yeux rouges de Hikos s'illuminèrent. Ils embarquèrent vingt Braffes dans un véhicule conçu spécialement pour traverser le magma de Pristoria. Ils placèrent le vaisseau dans un hall de téléportation du centre de voyage de Pristoria situé tout près des centrales d'énergie et non loin de la sphère des rêves. Il s'agissait là de la politique énergétique qui consistait à situer tous les systèmes gourmands en énergie le plus proche possible des centrales pour éviter de voir des chutes d'intensité dans les éclairages des habitations situées vers l'extérieur du vaisseau.

Le centre de contrôle ferma les volets anti-déflagration. Un Graice à la peau noire comme du charbon habillé de l'uniforme réglementaire orange avec des gants argentés et des bottes blanches rentra les coordonnées d'arrivée du vaisseau. Il appuya sur un bouton vert. Dans le hall de